

Le maniement des armes à feu pour débutants

Les armes de poing



LIVRET GRATUIT

➤ TÉLÉCHARGEZ-LE

➤ LISEZ-LE

➤ APPLIQUEZ

➤

Disponible en PDF et sur le site du club de tir

<https://www.stvm.info/documents-utiles/>



Introduction

Ce cours est destiné aux tireurs débutants, afin de leur permettre d'acquérir rapidement les informations nécessaires pour bien débiter. Il vise les tireurs désireux de passer de la phase d'initiation, vers les armes de poing de calibre plus important et devant être accompagnés pour ce passage. En effet une initiation au pistolet à air comprimé, correctement enseigné, ne donne pas, pour autant, les bases indispensables pour manipuler correctement et en toute sécurité les armes de poing de gros calibre. Ce cours permet donc, aux débutants, d'acquérir une quantité d'informations utiles pour ce passage.

Les manipulations pratiques sont peu expliquées et c'est voulu comme cela. Ce cours ne dispense, en rien, d'un accompagnement pratique auprès d'un instructeur, afin d'acquérir une gestuelle efficace et sécuritaire, surtout dans la résolution des incidents de tir.

Les débutants, aux armes de gros calibre, ont nécessairement commencé par une phase de découverte et d'initiation en école de tir. Les fondamentaux leur sont donc déjà connus et ne seront pas repris dans ce livret.

Table des matières

1. Les armes de poing.....	Page .4
1.1. Les pistolets.....	Page 4
1.2. Les révolvers.....	Page 4
1.3. Les différences entre simple action, double action et Safe-action.....	Page 5
2. Les munitions – cartouches.....	Page 7
2.1. Percussion annulaire ou centrale.....	Page 7
2.2. Étui à bourrelet ou à gorge.....	Page 9
3. Le canon.....	Page 10
3.1. Qu'est-ce qu'un canon rayé et à quoi ça sert qu'il soit rayé.....	Page 10
4. Le chargeur.....	Page 10
5. La poignée, la crosse, la carcasse.....	Page 11
6. La culasse ou la glissière.....	Page 11
7. Fenêtre « de chambre – d'éjection »	Page 11
8. Organes de visée.....	Page 12
9. La détente (ou queue de détente) et le pontet	Page 12
10. Quelle arme choisir.....	Page 13
10.1. Arme purement sportive ou opérationnelle	Page 13
11. Equipement de protection nécessaire pour tirer	Page 14
11.1. Les protections auditive, visuelle et vestimentaire sont de rigueur	Page 14
12. Entrée sur le pas de tir	Page 16
12.1. Préparez en dehors du pas de tir tout ce qu'il faut	Page 16
12.2. Sécurités physiques utilisées pour les armes	Page 16
12.3. Sécurité sur la mallette	Page 16

12.4. Sécurité sur l'arme elle-même.....	Page 16
12.5. Sécurité des munitions.....	Page 17
12.6. Rappel.....	Page 17
13. Installation au pas de tir et déballage de l'arme	Page 18
13.1. Préparez d'abord votre pas de tir	Page 18
13.2. Préparez l'arme pour le tir.....	Page 18
13.3. Configuration correcte d'une arme déposée sur la tablette	Page 19
13.4. Drapeau de sécurité.....	Page 19
13.5. Tout ce qui contribue à la sécurité est bon à prendre	Page 20
13.6. Chargement	Page 20
14. Position de tir avec une arme de poing	Page 22
14.1. Quelle position pour tirer à l'arme de poing	Page 22
14.2. Pourquoi la position de tir académique est-elle plus précise	Page 22
14.3. Les différentes positions en image	Page 23
15. La prise en main.....	Page 25
15.1. Prise à une main.....	Page 25
15.2. Prise à deux mains.....	Page 25
16. Bientôt les premiers tirs.....	Page 27
16.1. Premier tir	Page 27
16.2. Finissons le chargeur	Page 29
17. Voyons voir quelques difficultés.....	Page 30
17.1. Comment verrouiller la glissière d'un pistolet en position ouverte.....	Page 30
17.2. Je suis droitier mais je vois mieux de l'œil gauche.....	Page 32
17.3. Le mythe de l'œil directeur.....	Page 32
17.4. Le recul	Page 33
17.5. Le coup de doigt	Page 34
17.6. Comment corriger le "coup de doigt"	Page 36
18. Comment allons-nous travailler la précision	Page 38
19. Analyses des tirs... ..	Page 39
19.1. Tir à une main	Page 39
19.2. Tir à deux mains.....	Page 40
20. Parfois il y a des problèmes	Page 41
21. L'arme de poing un truc de mecs. Et les filles alors ?	Page 42
22. Législation des armes de poings.....	Page 43
23. Conclusion	Page 44

1. Les armes de poing (*Handguns*)

1.1. Les pistolets (*Pistols*)



Arme ancienne « à poudre noire »

Arme à l'origine de « l'arme de poing ».

Toutes ces armes sont des pistolets.



Un pistolet « moderne » alimenté par chargeur.



Un pistolet «à air comprimé» pour le tir sportif et idéal pour l'initiation.

1.2. Les révolvers (*Revolvers*)

L'arme est alimentée par un magasin rotatif, qui tourne au fur et à mesure des coups tirés.

Seules ces armes sont des révolvers, toutes les autres armes de poing sont des pistolets.



Révolver moderne Manurhin et Révolver ancien à poudre noire.

1.3. Les différences entre simple action, double action et Safe-action

La détente: (trigger) La pression sur la détente, transmet un mouvement mécanique pour la percussion.

La gâchette: (trigger) Il s'agit de la pièce qui tient et qui relâche directement le percuteur pour pouvoir tirer.

Le percuteur: (striker, firing pin) Pièce qui vient impacter l'amorce pour provoquer la mise à feu.

Le chien ou marteau: (Hammer) C'est l'élément qui va frapper le percuteur.

La platine: Terme utilisé pour désigner le système de mise à feu

La platine simple action: Il s'agit du mécanisme le plus simple, il faut armer le marteau manuellement en tirant sur la crête du marteau. A ce moment-là, la détente est synchronisée au marteau via le bec de la gâchette qui permet de maintenir le marteau en position arrière. Il est alors sous pression grâce à un ressort situé dans la poignée. Dès lors que l'on appuie sur la détente, on libère les pièces et le coup part.



Colt Single Action

Révolver en simple action seulement

La platine double action: On l'appelle double action pour deux raisons: en appuyant sur la détente, le système double action permet d'armer le marteau et de tirer en appuyant simplement. Il est donc inutile de l'armer manuellement. Il existe des armes qui fonctionnent en simple et en double action et certaines mêmes uniquement en double action. En ce qui concerne la platine double action, en appuyant sur la détente, on permet de repousser le marteau jusqu'au point de relâchement et donc engendrer le tir.



Pistolet Beretta 92 FS

Pistolet semi-automatique permettant le tir en simple ou double action

La platine Safe Action: Lorsque l'on parle de système Safe-Action, on parle de Glock. Ce que la plupart des gens appellent « Safe-action » est en fait un mix entre simple et double action

mais plus techniquement, on devrait l'appeler: une platine à percuteur partiellement pré-armé. La détente est liée au percuteur qui est déjà légèrement sous pression mais qui ne peut pas avancer car il manque d'énergie. Au moment où l'on appuie sur la détente, on va en fait continuer l'armement du percuteur et aussi le relâcher, d'où la similitude avec le système de double-action.



Pistolet Glock

Safe-action, percuteur pré-armé et absence de marteau (Hammerless)

Hammerless: Désigne aussi bien les armes sans marteau (*Safe-action, striker, etc...*) que les armes avec marteau non apparent, pour en faciliter le port discret.



Smith & Wesson

Model 40 DAO Hammerless Revolver, donc marteau non apparent et double action seulement (double-action only)

Ils existent donc, des armes de poing qui fonctionnent en simple action seulement (single-action only), d'autres qui fonctionnent en double action seulement (double-action only) et d'autres encore qui permettent le tir dans les deux configurations. On parle alors d'armes en double et simple action.

Exemple: le pistolet Walther P 38



Le premier coup peut être tiré, au choix de l'utilisateur, soit en simple action (on arme le marteau avec le pouce) soit en double action (on appuie franchement sur la détente, donc tir de riposte), les coups suivants se feront en simple action, le mouvement de la culasse réarmant le marteau.

On traite ici d'arme prête à être utilisée, donc approvisionnée et munition chargée.

2. Les munitions - cartouches (*ammunitions – cartridges*)



Quelques munitions pour pistolets et révolvers.

2.1. Percussion annulaire ou centrale (*rimfire ou centerfire*)

Pour mettre le feu à la poudre, on dispose au fond de la douille une amorce. L'amorce est constituée d'un explosif très instable qui prend feu dès qu'on le frappe. (Contrairement à la poudre qui est bien plus calme !)

L'explosion de l'amorce mettra le feu à la poudre qui en brûlant produit le gaz qui est le véritable propulseur de l'ogive. L'amorce est donc très petite par rapport à la quantité de poudre pour ne créer aucun risque de départ involontaire.

Cet explosif très instable est disposé au fond de la douille suivant deux méthodes tout à fait distinctes :

- Soit sous forme d'un anneau de "pâte explosive" déposé au fond de la douille ;
- Soit dans une minuscule cuvette disposée au centre du fond de la douille : d'où son nom amorce "centrale":

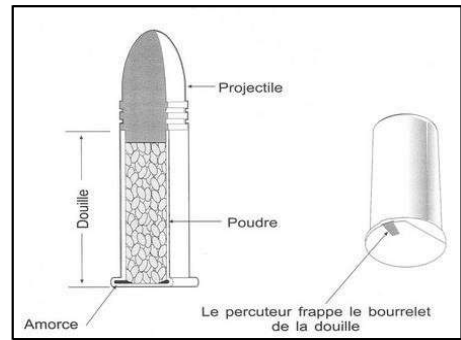
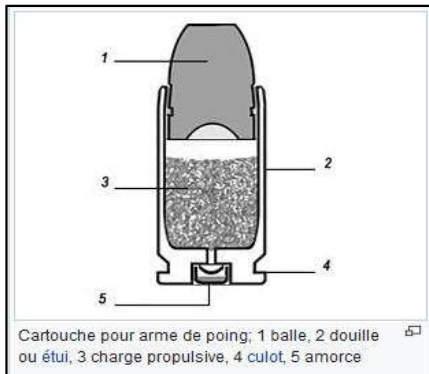
Considérons une munition : Coupons-la en deux suivant un plan vertical pour voir la poudre (en gris)

Enlevons l'ogive **balle (bullet)** \longrightarrow il reste la **douille** aussi appelée **étui (case)**



Cette poudre grise peut être mise à feu

Soit par une **amorce** disposée en anneau au fond de la douille (*percussion annulaire*). →



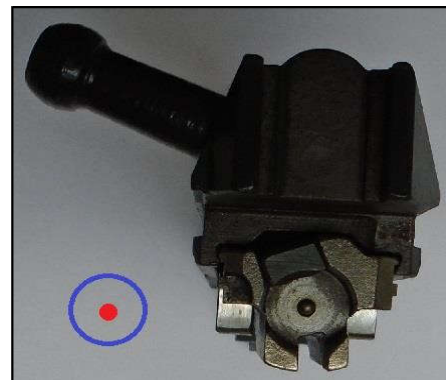
Soit par une **amorce** placée dans une minuscule coupelle de ± 5 mm de diamètre sur 4 mm de haut qui est insérée dans le fond de la douille. Un trou permet la communication entre l'amorce et l'intérieur de la douille où se trouve la poudre (*percussion centrale*). ←

Le type de munition utilisé correspond à la zone de la douille frappée par le percuteur de l'arme. (Le **percuteur** est la pièce métallique de l'arme qui va frapper l'arrière de la douille pour faire partir le coup. Ça ressemble à un clou à son extrémité)

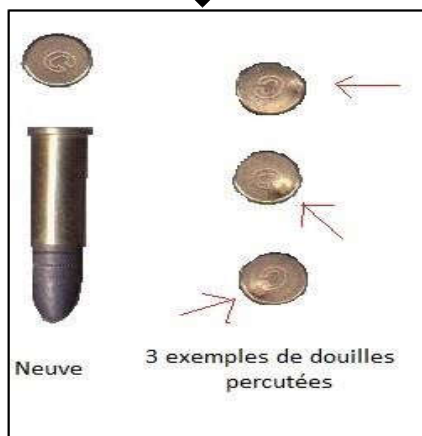
Un percuteur annulaire réel
(localisé en **rouge** sur le socle de douille en **bleu**)



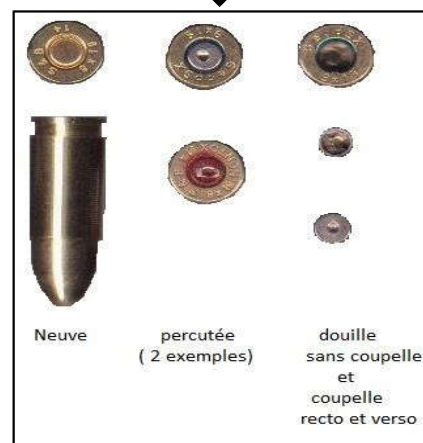
Un percuteur central
(localisé en **rouge** sur le socle de douille en **bleu**)



Une percussion annulaire sur une douille de .22 LR



Une percussion centrale (Ici, du 9 mm)



La raison d'être de la percussion annulaire est le coût : ce genre de munition demande moins de travail sur la douille à la fabrication.

Contrairement aux douilles à percussion centrale, les douilles à percussion annulaire ne peuvent pas être rechargées.

Il existe d'autres munitions à percussion annulaire ; le 22 court, le 22 magnum, le 22 Hornet, le 17 HMR, les 4 et 9 mm Flobert, ainsi que des variantes Américaines comme le .204 Ruger.

2.2 Étui à bourrelet ou à gorge

Quitte à parler de munition, remarquez l'**épaulement** présent sur tous les types de douille : il permet à l'**extracteur** (un genre de crochet) de retirer la douille de la chambre lorsqu'on ouvre la glissière (que la munition ait été tirée ou non).

L'épaulement



se nomme **Gorge** quand il est formé d'un creux et **Bourrelet** en Français, **Ring** pour les Allemands et **Rim** (*anneau*) pour les Anglo-Saxons quand il a la forme d'un bourrelet. Les munitions à gorge sont appelées **Rimless** par les Anglo-Saxons.

Des cartouches à bourrelet pour revolver



Des cartouches à gorge pour pistolet



3. Le canon (*bore – barrel*)

3.1. Qu'est-ce qu'un canon rayé (*groove*) et à quoi ça sert qu'il soit rayé

Un canon rayé est rayé à l'intérieur. Des rayures en spirale sont réalisées à la fabrication. Elles sont bien visibles lorsqu'on regarde dans le canon.

La balle en partant va frotter très légèrement sur ces rayures "tournantes" et ce contact va lui donner un mouvement de rotation autour de l'axe correspondant au tir. Si une toupie est mise en rotation autour d'un axe vertical, elle reste verticale jusqu'au moment où elle arrête de tourner.

La balle est ainsi lancée en rotation comme une toupie (non pas autour d'un axe vertical mais sur l'axe central du canon).

La balle va donc pouvoir garder sa pointe qui a une forme de tête de fusée (d'où son autre nom "ogive") dans la bonne direction pour bien fendre l'air et ainsi rester sur la trajectoire balistique prévue. Les rayures internes du canon ont donc un effet stabilisant sur le projectile.

Parfois, au contraire, on souhaite plutôt avoir une dispersion des projectiles : par exemple au tir aux pigeons d'argile qui utilise un canon lisse et des projectiles fractionnés comme les munitions de chasse.



4. Le chargeur (*Magazine – Loader*)

Permet d'emmagasiner les munitions, d'où son appellation parfois de magasin.

Arm eapprovisionnée, signifie une arme dont le

chargeur est rempli, on dit aussi garni



Barillet (*cylinder*) :magasin rotatif spécifique aux révolvers.

5. La poignée, la crosse, la carcasse (*Frame*)

La poignée (*grip*) appelée aussi carcasse (*receiver*), est la partie inférieure de l'arme. En fonction des modèles, on peut aussi dire la crosse, surtout si la poignée est recouverte de plaquettes de crosse (*grip panel*) en bois.



6. La culasse ou la glissière (*Slide*)

Carcasse métallique qui recouvre le canon et forme le haut de l'arme

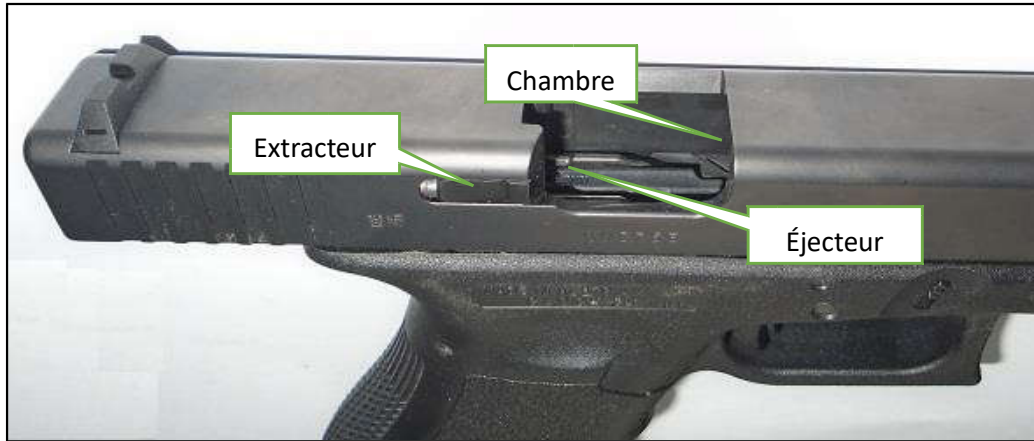


7. Fenêtre « de chambre – d'éjection » (*Ejection window*)

La plupart des armes éjectent les douilles vides vers la droite et/ou vers le haut via cette fenêtre.



Lorsque la glissière recule, on voit la chambre (*chamber*) située au-dessus du chargeur et derrière le canon, l'extracteur (*Extractor*) et l'éjecteur (*Ejector*).



9.

8. Organes de visée (*Sights*)



La détente (ou queue de détente) (*Trigger*) et le pontet (*Trigger guard*)

L'appellation « gâchette » est incorrecte en Français, cela désigne une pièce interne du système de détente. La confusion résulte de l'appellation Anglo-Saxonne qui utilise parfois le même terme pour les deux éléments (*trigger*) (*déclencheur*).



Détente classique et pontet arrondi, détente à sécurité incorporée (*trigger safety*) et pontet carré pour poser l'index de la main faible, (*sujet abordé aux chapitres 14 et 15*).

10. Quelle arme choisir

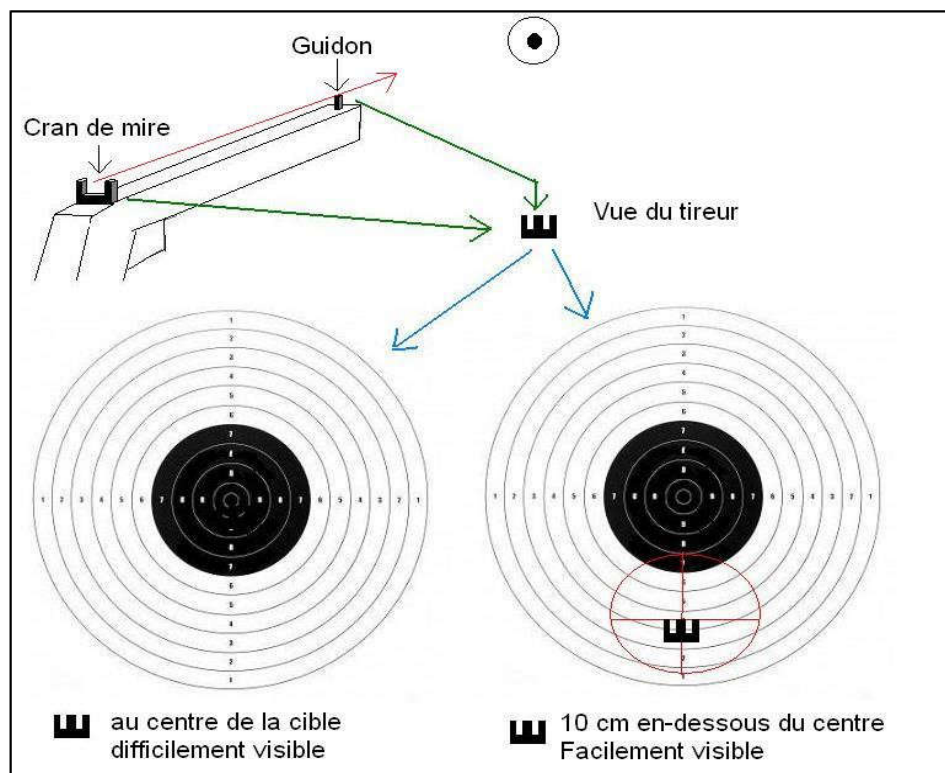
10.1. Arme purement sportive ou opérationnelle

Les armes de poing opérationnelles (comme celle de la police et de l'armée) touchent l'endroit indiqué par les organes de visée habituellement fixes.

Une cible "opérationnelle" peut avoir différentes couleurs, il importe donc peu que les organes de visée soient noirs. Ces armes ont une portée utile (efficace) de 15 mètres au maximum.

Au stand de tir, elles sont destinées au tir récréatif, mais peuvent être utilisées pour des compétitions spécifiques TAR « [Tir aux armes réglementaires](#) ».

Les armes de poing sportives disposent de nombreux réglages. Elles sont souvent gauchères ou droitières. La peinture des armes étant traditionnellement noire tout comme la cible, les armes de tir sportif sont réglées pour tirer une dizaine de cm au-dessus de la ligne indiquée par le guidon et la mire pour un tir à 25 mètres. Il est en effet plus facile et plus précis de viser une zone de couleur claire que le centre du rond noir avec ces armes.



Dans le cas d'une visée par cran de mire + guidon, il est impossible de voir net simultanément ces deux derniers et la cible. On adaptera sa vue pour [voir avec netteté les instruments de visée](#) en laissant la cible en arrière-plan pour une vision plus "globale".

On laissera même la priorité au guidon par rapport au cran de mire pour être plus précis.

11. Equipement de protection nécessaire pour tirer

Les stands de tir comportent généralement plusieurs « pas de tir », c'est-à-dire des emplacements où un tireur prend position pour tirer. C'est un endroit parfois bruyant : vos voisins peuvent utiliser des armes de gros calibre.

11.1. Les protections ; auditive, visuelle et vestimentaire sont de rigueur

Protection auditive (*ear protection*): c'est une évidence !

Trois solutions s'offrent à vous : les bouchons (*ear plug*), les casques antibruit ou les deux à la fois...

Les bouchons de qualité correctement placés sont une solution élégante. Un bémol si vous faites du tir de précision de très haut niveau : la pression du bouchon dans le conduit auditif pourrait altérer légèrement votre sens de l'équilibre et donc la précision de vos tirs. Les casques antibruit sont très efficaces : ne lésinez pas et prenez la qualité avec le meilleur facteur de protection. Si vous avez une audition fort sensible ou à protéger : portez les deux !

Ces **bouchons** sont certifiés 32DB comme le casque bleu ci-dessous. Ils ne coûtent évidemment presque rien et peuvent être réutilisés. Dans certains clubs, on les met à disposition des tireurs gratuitement.



Certains **casques** sont simplement passifs, d'autres - plus chers - sont munis d'un système électronique qui filtre les détonations mais laisse passer les paroles. (... il faut des piles !) En dehors des instructeurs, cela semble inutile : on ne va pas dans un stand de tir pour faire la causerie (encore que !). Certains clubs affichent même sur la porte du stand un panneau demandant de limiter l'occupation des pas de tir pour bavardage.

Une **protection genre serre-tête**.

Cette protection de 25dB est un peu moins bonne mais peut vous convenir en fonction du type de tir et de la configuration des lieux, pratique pour le tir à l'extérieur.



Une **protection de base** incluse dans le coffret d'une arme de poing 22 LR. Protection 22 dB.



Protection des yeux et de la peau : Les douilles éjectées par les armes sont particulièrement chaudes !



Même si l'arme est conçue pour les éjecter dans une direction sûre (souvent à droite et/ou en haut), elles peuvent rebondir sur les parois de la loge où vous tirez. Il faut donc se protéger les yeux avec des lunettes de protection (*protective glasses*) si vous ne portez pas déjà de lunettes.

Un chapeau ou une casquette est une très bonne idée : c'est recommandé dans certains pays et c'est très quasiment obligatoire pour le tir aux clays : parfois des morceaux de pigeon d'argile retombent un peu n'importe où !



La peau en général est aussi très sensible : une recherche " douille chaude dans décolleté " sur internet vous expliquera mieux les risques ! <https://www.youtube.com/watch?v=U9APqGXqcGs>

12. Entrée sur le pas de tir

12.1. Préparez en dehors du pas de tir tout ce qu'il faut

- J'ai réglé l'administratif s'il y en a. (Enregistrement dans le registre du stand)
- J'ai mis mon badge (certains clubs exigent le port d'un badge) ou le port de la licence visible.
- J'ai mis mon téléphone sur « occupé ». (D'abord vous n'entendrez pas nécessairement la sonnerie, ensuite vous ne saurez pas répondre !)
- J'ai mis mon casque antibruit et mes lunettes.
- Si je tire avec un semi-automatique, j'ai boutonné ma veste ou mon chemisier jusqu'en haut pour éviter le contact avec les douilles chaudes qui rebondissent et je porte éventuellement une casquette.
- J'ai ma cible en carton.
- J'ai mes munitions.
- J'ai mon arme dans une petite valise/housse verrouillée.
- Je suis disponible et concentré ;-)

Dernière vérification juste au moment de rentrer dans le stand : le stand est-il « **ouvert** » c'est-à-dire **le tir est-il toujours permis ?**

12.2. Sécurités physiques utilisées pour les armes

La logique du législateur est de ralentir la mise en œuvre d'une arme pour éviter une réaction trop prompte du style « il m'a fait une queue-de-poisson, je vais lui tirer dessus... » Les armes sont donc transportées dans le coffre de la voiture et pas à portée de main sur le siège passager !

Lorsque vous arriverez au pas de tir, il faudra enlever toutes ces sécurités physiques suivant une méthode bien précise.

Elles sont au nombre de 2 pour l'arme :

1. Sécurité de l'emballage (mallette) de l'arme.
2. Sécurité sur l'arme elle-même.

12.3. Sécurité sur la mallette : Les armes sont toujours transportées dans un étui verrouillé : il peut s'agir :

- De la valisette dans laquelle l'arme est vendue dès le départ souvent équipée d'un dispositif pour positionner un cadenas ;
- D'une valisette spéciale à cadenas ou à serrure vendue bien cher en magasin spécialisé ;
- D'une valisette à cadenas ou à serrure achetée dans un magasin de bricolage pour un prix plus raisonnable ;
- D'un sac ou d'un étui muni d'un cadenas.

12.4. Sécurité sur l'arme elle-même

REMARQUE IMPORTANTE : l'arme est toujours transportée déchargée !
--

- Soit vous pouvez enlever une pièce indispensable à son fonctionnement (exemple : le percuteur) NB : **Enlever le chargeur ne suffit pas !**
- Soit vous pouvez utiliser un "verrou d'arme" (*gunlock, en anglais*)
- Vous pouvez utiliser un gunlock de canon ou un gun lock de chargeur (qui empêche le positionnement d'un chargeur et la fermeture de la glissière), etc.



Les fabricants de gunlock (verrou d'arme) sont bien conscients des limitations de ce qu'ils fabriquent, mais pas les vendeurs ! Le verrou à clef ou à code est une idiotie, il permet d'être en règle pour le transport, mais n'offre aucune garantie de sécurité. Pour bien comprendre mon propos, visualisez donc la vidéo de Nicole Hamilton, instructrice NRA, [lien ci-dessous](https://www.youtube.com/watch?v=S_4QvNmfti4), même si vous ne pratiquez pas l'anglais facilement, la démonstration est suffisamment explicite. https://www.youtube.com/watch?v=S_4QvNmfti4



Pour les pistolets, comme pour les revolvers, ma préférence va au cadenas à câble. Tout aussi efficace pour le transport, mais intelligemment installé, bien plus fiable au niveau de la sécurité.

12.5. Sécurité des munitions : Les munitions sont transportées séparément de l'arme dans un « sac ou container », lui aussi verrouillé.

12.6. Rappel : Au domicile, les armes de poing et les munitions sont rangées dans des coffres séparés.

13. Installation au pas de tir et déballage de l'arme

Déposez les munitions et la mallette contenant l'arme sur la tablette, devant vous.

13.1. Préparez d'abord votre pas de tir

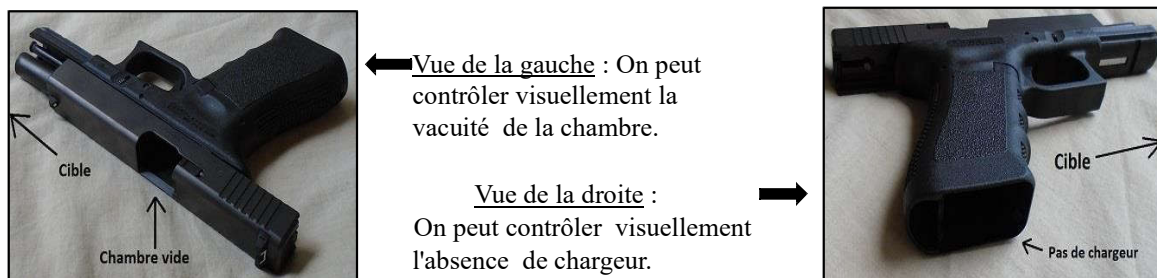
- Fixez la cible sur le porte-cible ;
- Réglez la distance d'affichage de la cible si nécessaire (10, 15, 20 ou 25 mètres par exemple.) ;
- Envoyez la cible à sa distance de tir (suivant les dispositions du pas de tir).

13.2. Préparez l'arme pour le tir

- Vous devez considérer que l'arme est dangereuse même si c'est la vôtre et que vous l'avez vérifiée il y a 10 secondes. Partant de ce principe, tout le déroulement suivant sera logique.
- On ne déballe qu'une seule arme à la fois : Si une arme déballée est présente, elle doit d'abord être remballée ! (voir plus loin la procédure) ; • Déverrouillez la mallette (cadenas ou serrure).
- Entrouvrez la mallette et tournez-la de suite pour que la bouche du canon soit vers la cible car *"l'arme peut être dangereuse"* ;
- Prenez l'arme en main en gardant le canon vers la cible. ;
- Enlevez la sécurité (gunlock) ... en gardant le canon vers la cible car *"l'arme peut être dangereuse"* ;
- Vérifiez que l'arme est vide : exemple pour un pistolet :
 1. Vérifiez qu'il n'y a pas de chargeur dans l'arme (en passant votre doigt dans le logement du chargeur par exemple) ...en gardant le canon vers la cible car *"l'arme peut être dangereuse"* ;
 2. Ouvrez la chambre en reculant la glissière et verrouillez-la en position ouverte... en gardant le canon vers la cible car *"l'arme peut être dangereuse"* ;
 3. Vérifiez via la chambre ouverte qu'il n'y a pas de balle introduite dans le canon en gardant le canon vers la cible car *"l'arme peut être dangereuse"* ;
- Vous pouvez poser l'arme sur la tablette en tournant l'arme de façon qu'on puisse contrôler visuellement la vacuité de la chambre de l'arme et l'absence de chargeur en gardant le canon vers la cible car *"l'arme peut être dangereuse"* ;
- Vous pouvez maintenant mettre la mallette sur le côté.

Pas sur la table derrière car vous n'êtes pas sensé perdre votre arme de vue !!! (NB : dans certains stands, c'est en revanche accepté... Renseignez-vous sur les procédures locales.)

13.3. Configuration correcte d'une arme déposée sur la tablette

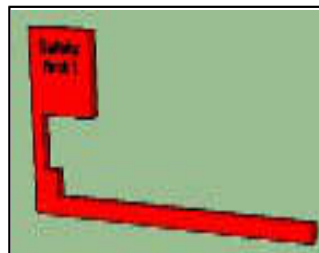


Certains clubs demandent que le chargeur soit déposé à côté de l'arme, planchette élévatrice dirigée vers l'arrière, afin que les responsables puissent voir le chargeur vide lors du contrôle des cibles. Cette sécurité, obligatoire en compétition, doit être privilégiée par les tireurs compétiteurs.



Pour les revolvers, l'arme est posée à plat, canon dirigé vers les cibles, le barillet est ouvert et vide.

13.4. Drapeau de sécurité (safety flag)



Souvent, les clubs ou l'organisation de certaines compétitions demandent qu'on installe un drapeau de sécurité dans l'arme lorsqu'elle se trouve sur la tablette en période d'attente. La tige à la base de ce drapeau est introduite dans le canon via la chambre à l'endroit où une munition se trouverait pour un tir et prouve que l'arme n'est pas chargée. C'est une petite pièce en plastique de couleur vive. Le responsable du pas de tir ne doit pas aller à gauche et à droite de chaque tireur pour vérifier le statut des armes. Cette sécurité est obligatoire en compétition, et exigée au club de tir de Montlouis.



Drapeau de sécurité ou témoin de chambre vide (safety flag) en place.

13.5. Tout ce qui contribue à la sécurité est bon à prendre

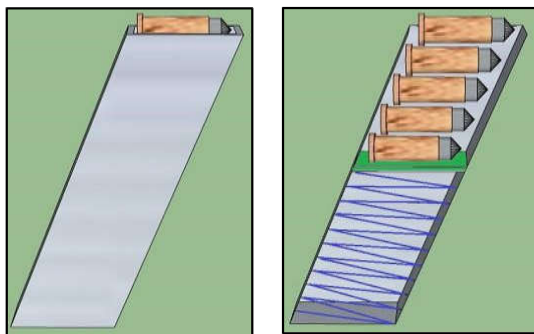
Vérification additionnelle de la vacuité de la chambre, procédure d'application aux USA mais pas enseignée en France.

Certaines armes sont couleur acier brut (comme de l'inox) et non pas noires, certaines munitions ont des douilles en acier (comme de l'inox) et pas en laiton jaunâtre. Il est donc recommandé aux tireurs de vérifier du doigt l'absence de balle dans la chambre (ou dans les opercules du barillet dans le cas d'un revolver) surtout pour cette combinaison de couleur d'arme et de munition : la douille est quasiment invisible et des accidents ont déjà eu lieu, le tireur pensant que son arme était vide ! Un safety flag prévient aussi le risque "douille et arme couleur inox"

13.6. Chargement

La règle (pour des raisons qui semblent historiques et par analogie au tir de compétition) impose qu'une arme utilisée dans un stand de tir sportif ne contienne qu'un maximum de 5 munitions même si le chargeur peut en contenir 30. Pour certaines disciplines comme l'IPSC, les chargeurs sont pleins.

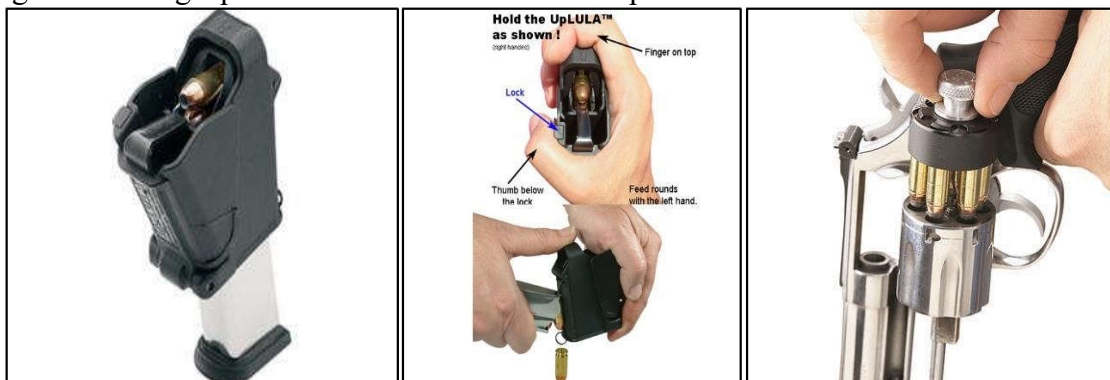
Un chargeur classique ici à gauche.



Un chargeur classique ouvert pour la compréhension à droite. Les cartouches sont soutenues par un petit plateau (en vert) soutenu par un ressort (en bleu). Le plateau se nomme « planchette élévatrice ».

Le chargeur possède un ressort parfois assez fort. Il faut y introduire les 5 balles une à une. Ce chargement est parfois assez dur donc il existe des petits gadgets bien sympathiques pour vous aider, ils sont appelés par exemple "chargeur ou (*speed loader*)".

Le modèle « Uplula » est encore plus facile que le speed loader (suggestion : faites une recherche " Uplula " sur YouTube) Cet équipement vaut réellement l'investissement et vous épargnera les doigts particulièrement si vous n'avez pas des mains de docker !



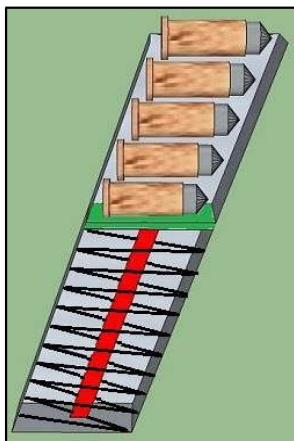
Pour info, depuis le 01/08/2018, les chargeurs d'armes d'épaule (B2 et B4) sont limités à 10 coups et les chargeurs d'armes de poing (B1) sont limités à 20 coups. Les chargeurs de capacité supérieure sont autorisés à l'achat et à la détention, mais pas à l'utilisation, sa capacité initiale devant être réduite par un dispositif non amovible limitant sa capacité aux normes actuelles.

Montés sur l'arme avec sa capacité non réduite ; **ces chargeurs surclassent l'arme en catégorie A** (détention interdite aux tireurs civils sauf titulaire d'une autorisation A1).

De



gauche à droite : Pistolet automatique Glock avec chargeur de 33 coups, chargeur de 100 coups pour AR15, PA Glock avec chargeur Betamag de 100 coups et Glock Betamag en pleine action. (Tous interdit)



Si l'arme est un pistolet semi-automatique, le chargeur, de capacité inférieure à 20 coups n'est pas obligatoirement bridé mais vous ne devez quand même le charger qu'avec 5 balles au maximum.

(Pour info) Si l'arme que vous utilisez est une carabine semi-automatique, le chargeur doit être bridé physiquement pour ne contenir qu'un maximum de 10 munitions. Cette limitation est réalisée en plaçant une tige métallique (**en rouge** ci-contre) de longueur adaptée au centre du ressort. Cette tige empêche le plateau (**en vert**) de descendre plus bas. L'ancienne méthode du rivet est aussi de retour.



Il existe des pistolets anciens qui ne sont pas alimentés par chargeurs, mais par des plaquettes appelés lames chargeurs. (Un Mauser C96 à gauche et une lame chargeur de Steyr à droite).

14. Position de tir avec une arme de poing

Cette page est sans prétention : seul un instructeur qualifié peut vous expliquer toutes les subtilités d'une position de tir : On veut juste introduire les cas principaux.

Votre œil, le cran de mire, le guidon et la cible devraient être parfaitement alignés au moment du départ du coup. Plusieurs positions de tir sont possibles mais toutes ne sont pas faisables si l'arme a un gros calibre.

Pour un droitier, le côté droit est le côté fort et la main droite est appelée main forte. Le côté gauche est le côté faible et la main gauche est appelée main faible.

Pour un gaucher, c'est évidemment le contraire.

14.1. Quelle position pour tirer à l'arme de poing

La position "académique" : Pour le tir de précision est la prise à une main, corps en oblique et bras tendu. Pour la compétition, les règles exigent cette position. Pour le tir récréatif, la position est libre. Cela se complique si vous êtes gaucher visuel et droitier manuel ou vice-versa. Le recul d'une arme de plus gros calibre, un problème ophtalmologique, une épicondylite chronique, un handicap ou autre chose peuvent rendre cette position inconfortable voire impossible.

Dans ce cas ou pour un tir plus "fun", il existe aussi des positions de tir à deux mains :

La position Weaver : Corps en oblique et le poids vers l'avant (c'est un peu une position de boxeur), arme prise à deux mains, un bras plié à environ 45°, un bras presque étendu coude légèrement vers l'extérieur.

Le pied avant (20-25 cm vers l'avant) est dirigé vers la cible et l'autre pointe à 45° vers l'extérieur *la notion d'épaule forte et d'épaule faible peut être prise en compte pour le choix de cette position*. Vous pourriez peut-être aussi devoir un peu incliner la tête du côté du bras tendu pour voir l'alignement mire-guidon.

La position Chapman : C'est un peu comme la position Weaver mais le pied avant est moins avancé et le corps est plus vertical. Le bras du côté fort est cette fois tendu et certains appuient leur joue sur le biceps comme pour le tir au fusil. Les personnes qui ont des problèmes musculaires avec la position Weaver préféreront la Chapman. De même, le croisement des latéralités manuelle et visuelle est plus facile à gérer. Le recul est également mieux assumé par cette position. Certains considèrent cette position comme étant la plus précise parmi les positions de tireur à deux mains.

Position isocèle, par la position des bras. Le corps est face à la cible, les pieds alignés sur un même plan. Position confortable pour tirer avec précision, à condition de ne pas se pencher en arrière.

14.2. Pourquoi la position de tir académique est-elle plus précise ?

Plus il y aura de distance entre l'œil et la mire, plus l'alignement sera précis.

Un peu comme dans l'expression : "je recule pour voir si 3 poteaux sont bien alignés".

Supposons qu'il y a 20 cm entre le guidon et la mire.

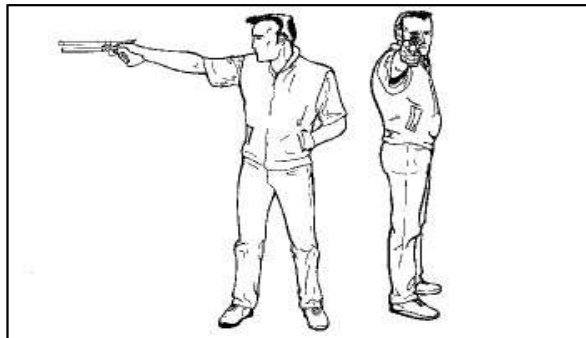
Si vous êtes en position académique, votre œil sera à ± 80 cm de la mire. (Rapport de 4 fois la distance mire-guidon).

Si vous êtes en position isocèle, votre œil sera à ± 50 cm de la mire. (Rapport = 2,5).

Si vous êtes en position Weaver, votre œil sera à ± 40 cm de la mire. (Rapport = 2).

Le choix de votre position de tir dépend donc de votre arme, de votre force physique et du type de tir souhaité : sportif ou fun.

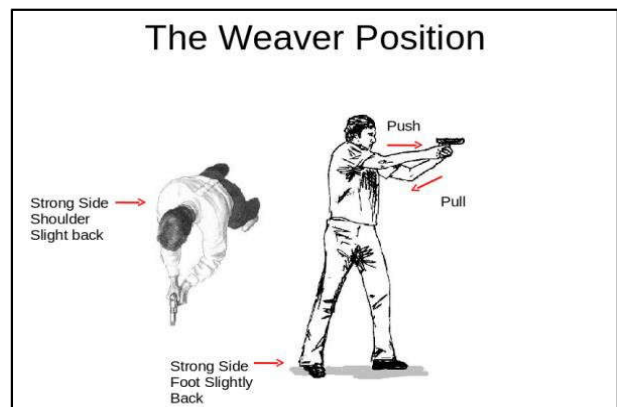
14.3. Les différentes positions en images



Position académique



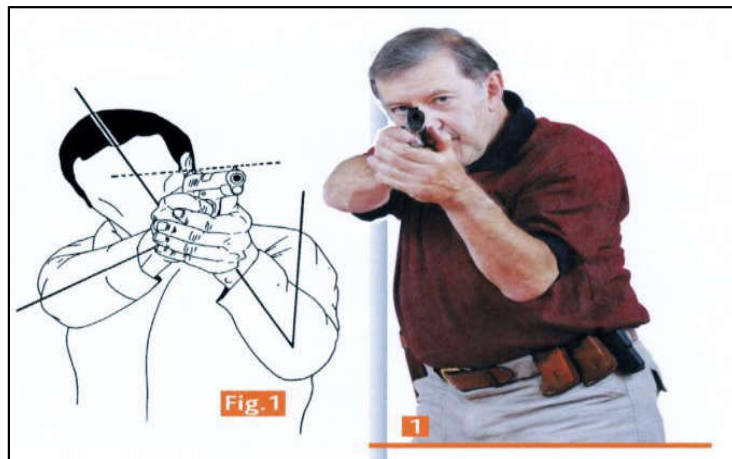
Position Weaver



Position isocèle



Avec les bras en « Weaver »



- Bras fort allongé, mais non bloqué, coude pointant vers le bas.
- Bras faible en support, plié, coude pointant vers le bas. (Photo 1)

Avec les bras en « isocèle »

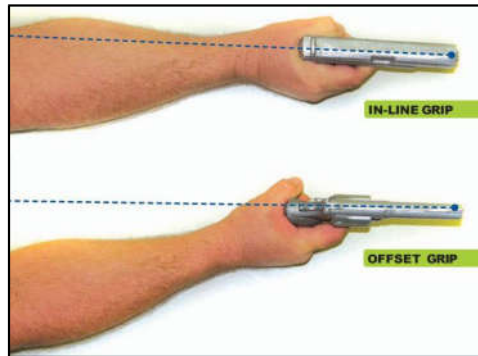


- Les deux bras sont également allongés, en symétrie, arme en ligne dans un plan vertical du corps.
- Convient mieux en cas de port d'un gilet pare-balles. - Position moins fatigante.
- Également adopté dans le cas d'un enseignement générique, valable pour arme de poing, pistolet mitrailleur et fusil d'assaut. (Photo 2)

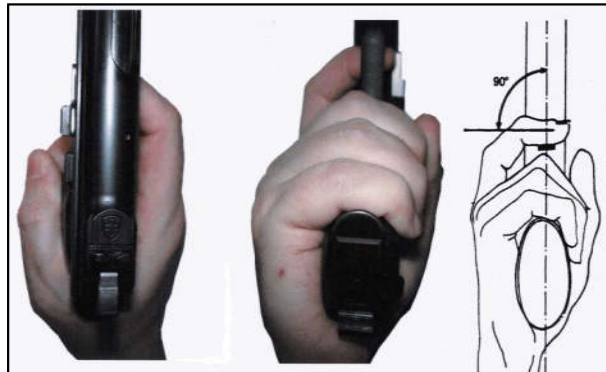


15. La prise en main

15.1. Prise à une main



La prise en main, dite en ligne, est considérée comme la meilleure, mais la dimension de l'arme comme celles des mains du tireur, oblige parfois à une prise en main décalée, dite offset grip.



Dans la saisie de l'arme, l'arme doit être « chaussée » d'une main ferme ; majeur, annuaire et petit doigt de la main droite (pour un droitier) « main dite forte », enroulée autour de la poignée, fourche du pouce et de l'index venant le plus haut possible dans le prolongement du poignet et de l'avant-bras.

Il faut bien coller l'arc de la main forte sous le « busc » de la crosse, avec la force d'une griffe.

- Si trop bas, l'arme va flotter et la sensation du recul sera accentuée. - Si trop haut, risque de blessure sur le recul de la glissière.

15.2. Prise à deux mains



Position du corps face à la cible.

Les deux bras sont tendus, coudes verrouillés, sans tension. - La tête est droite.

La pression est répartie sur les deux pieds, alignement sur la cible.

Avantages :

- Meilleure stabilité du bras tenant l'arme, notamment lors des tirs de vitesse. - Moins de fatigue musculaire et de tremblements.
- Bonne assise au niveau des pieds.

Défauts :

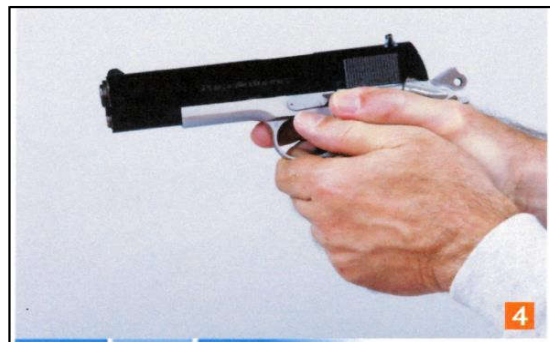
- Raccourcissement de la distance de visée œil-main et accroissement des risques d'erreurs angulaires.
- Poitrine compressée par les deux bras, engendrant des problèmes de respiration. - Cambrure du dos engendrant des contractions et des étirements musculaires.

La main forte tient l'arme comme pour la prise à une main, la main faible vient recouvrir la main forte.



La main gauche (main dite « faible ») enveloppe le plus étroitement possible par l'avant. L'ensemble est ferme mais pas contracté. Il faut équilibrer la pression sur les deux flancs de l'arme ainsi que sur la base de la crosse (avant et arrière) pour un bon contrôle du mouvement de l'arme lors du tir. (Photo 1) Supporter la main forte avec la main faible, venant par-dessous est une **MAUVAISE PRISE EN MAIN**. (Photo 2)

La position des pouces ; La position respective des pouces (pouce faible venant jusqu'à verrouiller fermement par-dessus, ou les deux pouces tenus parallèlement le long de l'arme) est affaire de choix personnel.



L'un des intérêts de la première manière de procéder est d'avoir une saisie ferme et définitive de la main forte (pouce fort, déjà plié vers le bas). (Photo 3) On peut préférer les pouces en parallèle le long de la carcasse, ce qui facilite le pointage naturel de l'arme. (Photo 4) *Il faut oublier la façon avec l'index faible placé sur l'avant du pontet ... les deux mains bien verrouillées sur la crosse de l'arme stabilisent nettement mieux !*

Attention : Une mauvaise saisie, pas assez ferme, peut provoquer sur un P.A. un défaut d'éjection et en bloquer le cycle, en sus d'impacts erratiques garantis.

16. Bientôt les premiers tirs

Pour la première fois pour certains, vous allez prendre une arme à feu en main. Il peut y avoir de l'appréhension : le recul sera-t-il fort ?, etc. En commençant par du calibre 22LR, vous ne devez guère vous inquiéter.

La sécurité étant l'objectif numéro 1, empruntons un moyen mnémotechnique à la police qui parle d'**ACDC** : tout ce qui contribue à la sécurité est bon à prendre !

1. Arme toujours considérée comme chargée par défaut
2. Canon dans la bonne direction : vers la cible ou un endroit non-dangereux
3. Doigt le long de la glissière
4. Cible : ma cible est-elle légale : dans un stand agréé, lors d'une chasse ou dans un cadre légal ?

Un accident n'arrivera que si vous enfrez simultanément ces 4 règles !

Nous avons longuement parlé des deux premiers points (A et C) dans les pages qui précèdent. Parlons donc du D de doigt le long de la glissière :

Pour qu'un coup parte, il faut actionner la détente. En prenant l'habitude dès maintenant de toujours garder votre index bien droit le long de la glissière en permanence, à l'exception du moment où vous avez décidé de tirer, vous ajoutez un troisième niveau de sécurité dans votre manipulation des armes à feu.

Dès que vous prenez une arme en main, quand vous levez le bras pour le tir dès l'instant où vous avez tiré quand vous redescendez votre bras vers la position de repos et lors de toutes manipulations d'une arme,

Le doigt qui active la détente doit être hors du pontet, le long de la glissière.

Terminons par le C de Cible légale :

On ne tire que lors d'une chasse pour une arme de chasse, dans un stand de tir agréé ou en cas de légitime défense et on ne parle de légitime défense que lorsqu'il y a nécessité immédiate pour la défense de personne avec une violence proportionnelle à l'attaque.

16.1. Premier tir

Vous prenez votre pistolet en main (n'oubliez pas ACDC !)

Vous pouvez maintenant introduire le chargeur jusqu'au clic : une arme n'est pas un jouet en carton donc vous pouvez l'introduire avec une force normale. Aucune balle n'est encore dans la chambre : il faut actionner la glissière pour faire passer la première balle du chargeur au canon où elle pourra être tirée :

- Soit en relâchant le cran qui retenait la glissière ouverte ;
- Soit en ramenant la glissière en arrière et en la laissant revenir (certaines armes ne disposent pas de cran pour maintenir la glissière ouverte...). Ce mouvement doit être effectué "rapidement et avec énergie".
- Lorsque ce mouvement est accompli, la munition est dite chambrée, et l'arme est dite chargée.

Si cette action de la glissière demande beaucoup de force, votre instructeur vous montrera comment procéder (en n'oubliant pas ACDC !).

L'arme est maintenant chargée et prête à faire feu. Remarque importante : On ne repose pas sur la tablette une arme prête à tirer, il faut d'abord la mettre en sécurité, nous verrons cela.

Rappel : On ne s'occupe pas des douilles qui traînent, du lacet défait, du téléphone qui vibre, du verre de contact qui vient de tomber, etc. lorsque l'on a une arme chargée !

Il y a énormément de choses à savoir sur le tir proprement dit et cela dépasse cette initiation mais mentionnons les points principaux :

- Être stable et confortable sur ses pieds ;
- On "chausse" bien sa main : le haut de la poignée est arrondi : il faut placer sa main le plus haut possible. Le rebord empêche aussi d'avoir la main sur la trajectoire de la glissière.
- On lève l'arme vers la cible. En fait, légèrement plus haut qu'elle.
- On positionne le coussinet de la phalange de l'index déclencheur de façon à appuyer sur la détente dans l'axe de l'arme, pas en "venant de côté" : ça ferait tourner l'arme au moment du tir.

La détente fonctionne un peu comme la plupart des appareils photo : on peut appuyer un peu pour sentir une "bossette" c'est à dire un léger durcissement sous le doigt, en dépassant ce cap, le coup part !

L'importance de ce petit geste est telle que certaines écoles de tir commencent l'apprentissage du tir par cela en laissant carrément l'arme reposer sur un support. Ils excluent les autres paramètres (comme position du corps, des jambes, respiration, etc.) pour apprendre d'abord cette phase bien précise.

Cette erreur est tellement fréquente qu'elle porte un nom : "le coup de doigt"

- On va donc aller au-dessus de la cible puis redescendre doucement en ayant le doigt appuyé jusqu'à la bossette.
- Il n'est pas possible de voir net à la fois la mire, le guidon et la cible : il faudra donc développer une **vision "globale" privilégiant les instruments de visée.**
- En redescendant, vous percevrez le bon moment pour tirer et le coup devrait partir presque par surprise.
- Vous pouvez (devez !) maintenant ressortir l'index du pontet et redescendre le bras.

16.2. Finissons le chargeur

Bravo pour votre premier tir !

On peut maintenant peaufiner la technique par exemple : la respiration.

- On inspire durant la montée du bras ;
- On expire durant la descente ;
- On reprend son souffle, bien relax, quand le bras est en bas.

Il reste maintenant 4 balles dans votre chargeur donc répétez le tir comme expliqué dans la page précédente.

Si ce n'est pas parfait du point de vue **précision**, ne vous inquiétez pas : **cela viendra en pratiquant !**

Rapprochez éventuellement la cible si le stand le permet.

Au tir de la cinquième balle, la glissière restera en position ouverte si votre arme est équipée d'un système ad hoc. Sinon, elle restera évidemment dans la position fermée.

Il faut maintenant mettre l'arme en sécurité pour pouvoir remettre 5 balles dans le chargeur, la procédure est la suivante : **Procédure de déchargement de l'arme :**

- Garder l'arme dans une direction non dangereuse (ACDC) ;
- Le doigt hors de la détente ;
- Enlever le chargeur (il y a un bouton pour le libérer) ;
- Faire reculer la glissière et la bloquer en position ouverte (chambre vide visible) [[Cette manipulation est souvent difficile](#)] ;
- Vérifier la vacuité de la chambre ;
- Poser l'arme sur la tablette avec la fenêtre de chambre ouverte et visible, canon en direction de la cible évidemment ! • Mettre un drapeau de sécurité.

Vous pouvez recharger le chargeur avec cinq balles et recommencer. Sauf en cas de déplacement vers les cibles, dans ce cas le rechargement se fera après que **tous les tireurs sont revenus et après la validation par le responsable du pas de tir.**

Lors des déplacements vers les cibles des autres tireurs, si vous restez au poste de tir, vous ne devez pas toucher aux armes, aux chargeurs et aux munitions.

17. Voyons voir quelques difficultés

17.1. Comment verrouiller la glissière d'un pistolet en position ouverte

Nous parlerons ici d'un pistolet "standard" - Il y a plein de cas particuliers.

La position normale d'un pistolet en dehors des moments où l'on tire est dite "arme en sécurité".

Par exemple, lorsqu'on recharge un chargeur, lors des cessez-le-feu, etc. C'est à dire que le pistolet ne peut plus contenir de chargeur et que la glissière doit être bloquée en position ouverte. Il y a sur la plupart des armes, un petit verrou qui permet de bloquer la glissière en position ouverte.

Pour bloquer la glissière d'un pistolet en position ouverte, il faut faire trois choses en même temps :

1. Tenir l'arme ;
2. Tirer la glissière vers l'arrière ;
3. Enclencher le petit verrou.

Le problème c'est que nous n'avons que deux mains et qu'il faut faire trois choses en même temps...

Si l'on est gaucher, ce n'est pas facile non plus car la plupart des armes sont conçues pour les droitiers !

Même si la plupart des tireurs droitiers savent actionner le verrou du pouce, certains tireurs - notamment les femmes - ont des mains plus petites et parfois moins de force, or le ressort de glissière est souvent particulièrement puissant. Les tireurs gauchers actionnent souvent le verrou du pouce de la main droite qui tire la glissière en arrière mais il faut bien synchroniser son mouvement de levage du verrou avec le relâchement de la traction sur la glissière. On entend donc souvent dans les stands les débutants dire : "je ne parviens pas à verrouiller la glissière, c'est trop dur !" Cela pose donc un problème à beaucoup de gens et cela méritait une page dans le cours.

Méthode traditionnelle : droitier, grandes mains et beaucoup de force :

On tient l'arme comme d'habitude, on recule la glissière de la main gauche, on actionne le verrou du pouce de la main droite.

Première méthode alternative :

Pour cette méthode, il faut disposer d'un chargeur vide, mais comme la plupart des armes sont fournies avec deux chargeurs cela ne pose pas problème.

On va profiter du fait que la plupart des pistolets se bloquent automatiquement en position ouverte quand le chargeur est vide. Il suffit de mettre un chargeur vide dans l'arme et d'actionner la glissière. L'arme se chargera toute seule de bloquer le verrou.

On n'a plus qu'à faire deux choses en même temps :

1. Tenir l'arme
2. Tirer la glissière vers l'arrière

On enlève ensuite le chargeur vide qu'on a utilisé.

En fait c'est le petit épaulement qui apparaît dans le chargeur lorsqu'il est vide qui va pousser le verrou vers le haut. L'épaulement est indiqué par une flèche rouge sur l'image ci-dessous. C'est le ressort contenu dans le chargeur qui se charge de faire le point numéro 3 précité.



Deuxième méthode alternative :

Le verrou est en fait trop loin de la crosse pour être verrouillé lorsqu'on a de petites mains, on va donc faire pivoter sa main autour de la crosse pour amener le pouce plus près du verrou. On sera donc placé non pas derrière l'arme mais plutôt à sa gauche. Il est alors facile de pousser le verrou vers le haut du pouce de la main droite quand on actionne la glissière de la main gauche. **ATTENTION : Il faut garder le canon en direction de la cible ! On va donc légèrement tourner le corps pour se placer à gauche de l'arme.**

Prise en main normale

(Ici la main est assez grande pour que le pouce atteigne le verrou)



Prise en main pivotée



17.2. Je suis droitier mais je vois mieux de l'œil gauche (ou vice versa), est-ce un problème ?

Le croisement des latéralités manuelle et visuelle (façon sérieuse de dire le titre de ce paragraphe !) peut poser problème pour le tir de précision - et ce - uniquement dans certaines positions de tir suivant le type d'arme (de poing ou longue).

Rassurez-vous de suite : cela ne vous interdira pas la pratique du tir !

Il sera simplement moins facile de trouver la position confortable (uniquement dans certaines positions de tir). Par exemple, la position isocèle en arme de poing n'en souffrira pas du tout !

Prenons un exemple pour être plus clair : Supposons ici que vous êtes droitier manuel et gaucher visuel et vous souhaitez tirer en position académique. Essayez par vous-même derrière votre PC : position académique : - arme prise à une main (droite puisqu'on suppose ici que vous êtes droitier manuel) - bras droit tendu vers la cible - corps en oblique. Regardez maintenant l'alignement imaginaire mire-guidon-cible d'abord avec l'œil droit puis avec l'œil gauche. Vous sentez le cou qui travaille ?

Bien voilà, vous avez compris le problème de la latéralité croisée. Essayez tout de suite en position isocèle (arme prise à deux mains, les bras tendus) : ça va mieux n'est-ce pas ?

17.3. Le mythe de l'œil directeur

Quel est votre bon œil ? Tout comme on peut être gaucher ou droitier manuel, on peut être gaucher ou droitier visuel.

Pour déterminer votre " bon œil " : faites un trou de ± 5 cm de diamètre dans une feuille, tenez cette feuille à bout de bras et regardez un objet au loin par ce trou. Rapprochez ensuite la feuille en continuant à regarder l'objet au loin. La position du trou indiquera votre " bon œil ". C'est celui que vous utiliserez pour viser.

Autre façon de procéder : regardez toujours un objet au loin au travers du trou dans la feuille tendue à bout de bras, puis clignez d'un œil puis de l'autre. La fermeture du bon œil fera disparaître l'objet, la fermeture du mauvais œil le laissera visible.

Que fait l'autre œil durant le tir ? Pas grand-chose : à votre convenance, vous pouvez le laisser ouvert, le fermer ou même le cacher avec un cache-œil comme ceux qu'utilisent les compétiteurs.

Viser avec l'œil directeur est primordial pour celui qui tire les deux yeux ouverts et seulement pour ce cas précis. Hormis une déficience visuelle importante, il est inutile de contrarier un tireur gaucher ou droitier. La visée consiste à aligner 4 points : un œil, une mire ou hausse, un guidon et une cible. Si vous fermez un œil, ces quatre points vont automatiquement s'aligner.

17.4. Le recul

On parle beaucoup du recul quand on parle d'une arme à feu.

Parlons ici simplement sans rentrer dans les détails, les formules et sans la rigueur du vocabulaire scientifique :

Lorsqu'on tire, on va utiliser :

- Une certaine quantité de poudre (= de "l'énergie" : d'une centaine de Joules à plus de 3000 !)
(La plus grande partie de l'énergie sera utilisée pour donner sa vitesse à la balle, une partie minime va actionner le mécanisme.)
- Une balle (ogive) d'une certaine masse : de 2,6 gr à 21 gr suivant le calibre
- La balle partira à une certaine vitesse : de 237 à 549 m/s (de 853 à 1976 km/h)

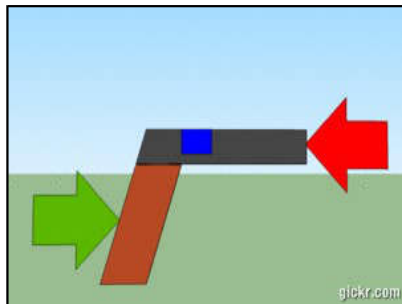
Ces trois facteurs vont influencer le fameux "recul".

Evidemment, plus il y aura d'énergie, plus la balle sera grosse et plus la vitesse sera élevée, plus le recul sera fort. En débutant, comme vous le ferez sans doute, avec une munition 22 LR vous avez la plus faible masse (2,6 gr) une vitesse de 330 m/s et une énergie de 142 joules : vous êtes quasiment au plus bas.

Maintenant, reconnaissons-le, certaines armes "poussent" très fort. Mais une prise en main correcte en permet l'usage : les armes sont fabriquées pour pouvoir être actionnées plus d'une fois par le tireur ! (...donc elles ne cassent pas le poignet !)

Ce que le recul implique dans le tir de précision

Lors du tir, 2 forces sont présentes (arme de poing !) :



- la force exercée par la balle qui part (en rouge ci-contre) -
la force exercée par la main qui tient la crosse (en vert ci-contre)

Ces deux forces n'étant pas l'une en face de l'autre vont faire pivoter l'arme vers le haut.

Ceci n'aura d'effet sur la précision que si vous tirez des coups très rapprochés !

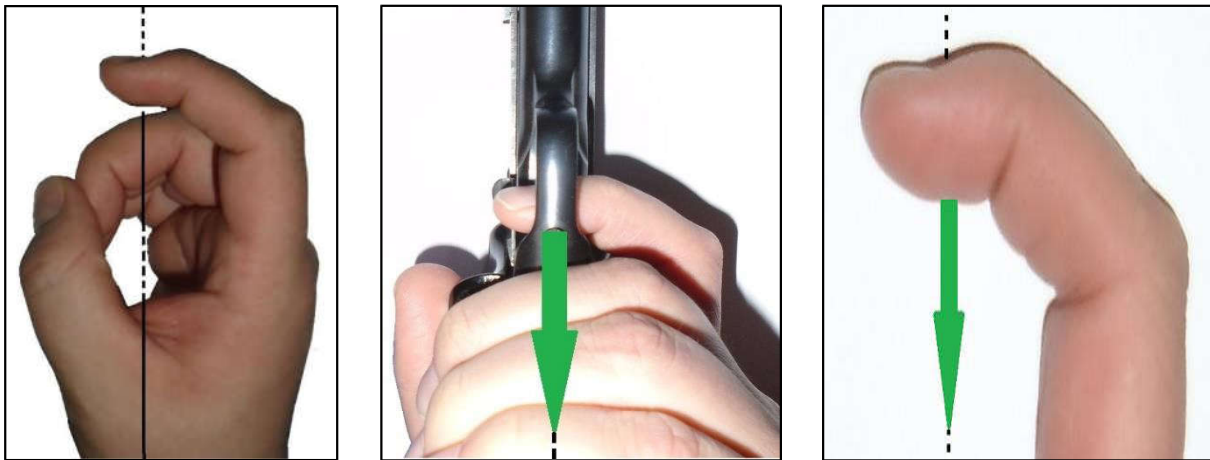
En fait, la conséquence la plus sournoise du recul est probablement l'appréhension de celui-ci : certains tireurs tirent trop bas parce qu'ils ont peur de la montée de l'arme ! Il est aussi assez évident qu'un tir par une "armoire à glace" d'une munition d'une énergie de 98 joules n'aura pas le même effet qu'un tir à 3174 joules par une frêle demoiselle ou un enfant. Votre instructeur vous accompagnera pour le passage à des armes avec plus fort recul.

17.5. Le coup de doigt

Commençons d'abord par expliquer ce que c'est en détail, nous verrons les suggestions de correction plus loin dans la page.

Cette erreur très fréquente doit être étudiée/corrigée dès les premières séances de tir afin de ne pas prendre des mauvaises habitudes. Si votre arme est parfaitement pointée sur la cible, la balle devrait arriver au centre mais cette erreur classique va déplacer le point d'impact principalement à gauche ou à droite. Au moins, ce qui est chouette, c'est que cette erreur est facilement diagnostiquée !

Pour ne pas faire bouger l'arme latéralement, il faut que la force exercée sur la (queue de) détente soit parfaitement dans l'axe de l'arme. Représenté dans les illustrations ci-dessous pas une ligne noire pointillée ou une flèche verte.



Idéalement, vous appuierez avec la pulpe de la dernière phalange.

Mauvaise position de l'index, erreur de point d'appui.

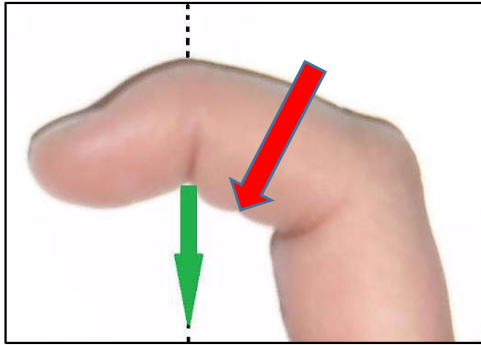
Faute de savoir appuyer comme ci-dessus, certains appuieront **plus près de ou avec** la commissure interphalangienne dans le cas de détente très dure ou en cas de problème articulaire.

Détente dure : Par exemple : un tireur droitier utilisant un 9 mm avec une détente réglée à 1,5 kg mettait tout à gauche en utilisant la pulpe de la dernière phalange : la force à exercer était trop importante. En tirant avec la commissure interphalangienne, tout est revenu au centre. Il a répété l'expérience plusieurs fois avant de conclure définitivement que c'était ce type de déclenchement qui lui convenait. A chacun sa méthode !

Doigt peu souple : Il arrive en effet parfois que le tireur ait des doigts particulièrement forts et pas spécialement souples, ils peuvent rendre impossible l'appui avec la pulpe de la dernière phalange, il faut alors s'adapter...

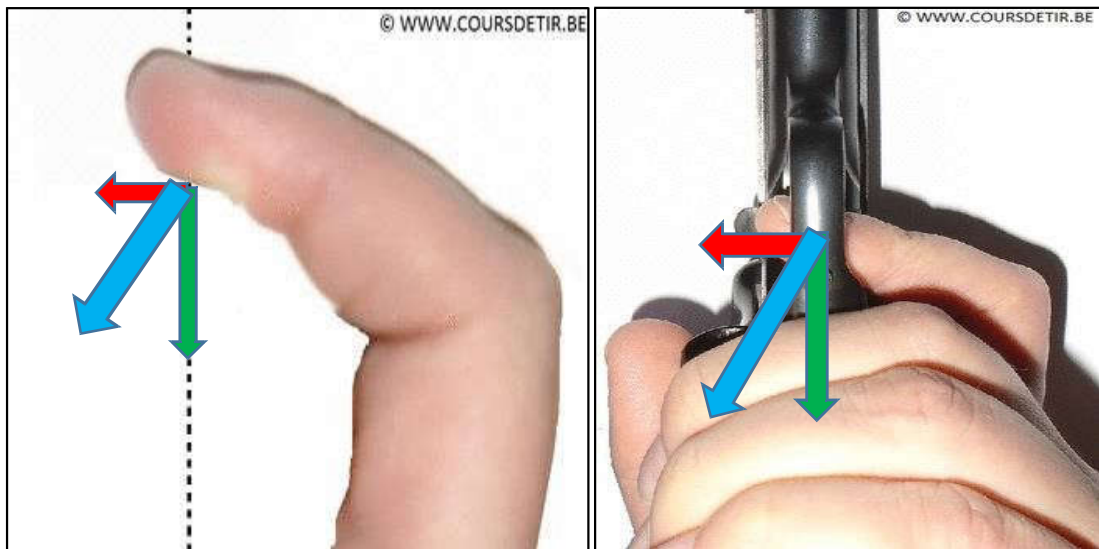
Pathologie : Les diverses raisons peuvent être : l'arthrose (spécialement les arthroses de Bouchard ou d'Heberden), une polyarthrite rhumatoïde, une hyperlaxité ligamentaire, un

problème de goutte, des séquelles de pathologie digitale traumatique (doigt ayant été foulé, fracturé, ...), etc.



(Notons que l'appui avec la pulpe de la seconde phalange, (flèche rouge), ne donne en général rien de bon...)

Mauvais geste de déclenchement du tir : "poussant en oblique" sur la détente. La poussée que vous exercez en bleu peut être décomposée suivant 2 directions : (La poussée bleue est équivalente à la résultante verte + rouge) Une poussée dans l'axe du tir en vert qui est nécessaire pour déclencher le tir mais aussi une poussée perpendiculaire à l'axe du tir en rouge qui est plus problématique. C'est cette poussée en rouge qui va faire pivoter l'arme et dévier le tir !



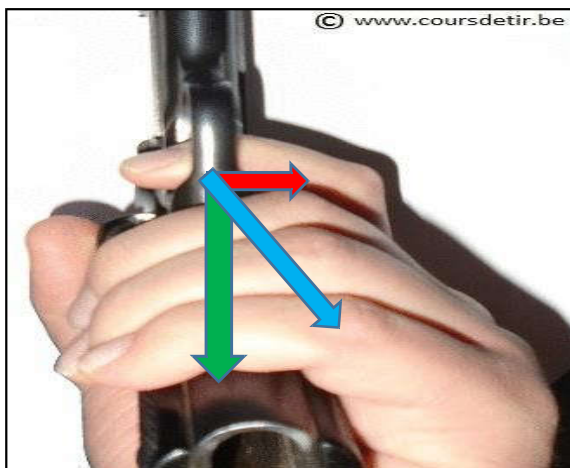
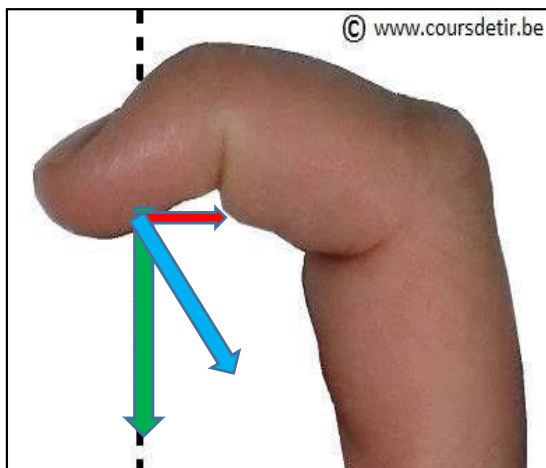
Mauvais geste de déclenchement du tir : "tirant en oblique" sur la détente.

(Ce problème est moins fréquent que le précédent car il faut un index déclencheur particulièrement long pour faire cela !)

La poussée que vous exercez en bleu peut être décomposée suivant 2 directions :

Une poussée dans l'axe du tir en vert qui ne pose pas de problème et une traction perpendiculaire à l'axe du tir en rouge plus ennuyante.

C'est cette traction latérale en rouge sur la détente qui va faire pivoter l'arme et dévier le tir !



Mauvais geste de déclenchement du tir : appui brutal pour faire partir le coup.

Le tireur se sentant bien dans la cible appuie franchement et rapidement sur la détente. Le mouvement trop brusque décale l'arme. Ce problème est accentué par une détente dure et le stress.

17.6. Comment corriger le "coup de doigt"

Il y a plusieurs façons d'expliquer comment corriger le coup de doigt. Chaque instructeur aura son explication habituelle/préférée mais il faut savoir reformuler les choses de plusieurs manières différentes pour trouver l'explication qui convient pour chaque débutant.

Tout d'abord, avant chaque déclenchement de tir, remémorez-vous que vous avez tendance au coup de doigt... C'est déjà une première étape !

La première méthode et la plus simple : une gentille phrase qui ne contient rien de technique mais qui est très parlante : **« Appuie sur la détente comme si tu touchais un oiseau »**. On appuie tout doucement avec délicatesse jusqu'au départ du coup... Une explication parfois donnée est de s'entraîner à rendre la contraction de l'index indépendante de la main qui a tendance à se contracter globalement au moment du tir.

On entend aussi parfois la phrase : **"Exerce une pression très progressive sur la détente, tu dois être surpris par le tir."**

Parfois encore : **"Va jusqu'à la bossette"** (léger durcissement du mouvement de la queue de détente juste avant le déclenchement du tir) puis finis le mouvement quand tu es sur la cible", etc. (voir votre instructeur ou Internet : les pages et vidéos "coup de doigt" fourmillent avec plus ou moins de bonheur.)

Une petite explication concernant le coup de doigt.

Le problème semble assez simple : il faut que la pulpe de la troisième phalange parcoure une minuscule ligne droite dans une direction bien précise sans que le reste de la main bouge.

Le hic, c'est que cette fameuse pulpe est située au bout d'un mécanisme avec 3 segments (les 3 phalanges) liés à des articulations simples. Le tout est contrôlé par des muscles qui ont l'habitude de travailler ensemble plutôt qu'indépendamment l'un de l'autre... Le corps humain, en dépit de toute sa sophistication, ne réussit donc pas toujours à faire ce mouvement.

Comme une phalange bouge autour d'une articulation, elle pivote autour d'un point : c'est difficile de faire une ligne droite avec trois machins qui tournent l'un à la suite de l'autre !

Comme le déclenchement ne peut pas se faire par la pensée, l'index va devoir travailler et la formule dit : travail = force x déplacement. Moins on devra travailler pour déclencher le tir moins on perturbera la position de l'arme, ce qui veut dire que moins on met de force et que moins le déplacement de l'index est important, mieux c'est !

Pour diminuer le premier facteur (la force), les armes de tir sportif sont réglées avec une détente très légère : si l'on compte un poids de 2,5 ou 3 kg à exercer sur une détente de pistolet opérationnel pour faire partir le coup, on va par contre descendre à 500 gr parfois beaucoup moins pour des armes purement sportives. Mais le problème du déclenchement involontaire peut alors apparaître... (Il existe pour certaines armes des réglages ou des kits pour diminuer la force à exercer par rapport au réglage d'usine. Demandez à votre armurier.)

Pour diminuer le second facteur (le déplacement), la course de la détente peut être adaptée sur certaines armes. On comptera une douzaine de mm de course pour un pistolet opérationnel et beaucoup moins pour une arme sportive. Parfois il y a une bossette (durcissement) qui signale au tireur qu'il arrive près du point de déclenchement.

Lors d'un tir, on peut donc avancer tranquillement la détente (par exemple de 10 mm) juste avant la position "critique" (où le coup part) et à partir de cet endroit, le moindre déplacement supplémentaire de la détente (par exemple 1 mm) fera partir le coup : on peut ainsi réduire le facteur déplacement dans la formule précitée.

De plus, remarquons qu'un petit mouvement produit par un doigt (qui est plutôt spécialiste des courbes) peut être assimilé à une ligne droite. (Même si la terre est ronde, le plancher de votre maison est plat !)

Comme vous le voyez, ces explications plus « Physique » rejoignent les explications de stand

- *Idéalement, une détente légère pour ne pas devoir trop forcer ;*
- *Une connaissance de la bossette/point de déclenchement de votre arme pour réaliser un déclenchement de tir court, précis, léger et surprenant ;*
- *Une bonne position d'index déclencheur pour ne pas générer de force perpendiculaire au tir.*

Reste maintenant à faire partir le coup au bon moment (quand l'arme est sur la cible) mais ça, c'est une autre histoire !

18. Comment allons-nous travailler la précision

L'appréhension : N'ayant pour certains d'entre nous jamais touché une arme à feu, il y a une certaine crainte. La première entrée dans un stand est également impressionnante : la

découverte des lieux, beaucoup de bruit, la conscience du besoin de sécurité, le stress et le moniteur dans le dos qui surveille tout ! Il ne faut donc pas trop considérer la première séance de tir comme significative surtout si vous mettez à peine vos balles dans la cible.

Prenez également conscience que, même si vous avez une arme chargée en main, un respect strict des procédures ([revoir ACDC](#)) préviendra tout accident.

L'arme : Si votre club loue/prête les armes d'apprentissage, elles peuvent être utilisées par un grand nombre de personnes. Certains touchent aux réglages, d'autres démontent carrément les armes ! Activez au moins une fois la glissière de votre pistolet pour être certain qu'elle est bien en place. Les chipotages sur les réglages ne sont, somme toute, pas trop dramatiques. Il n'est pas nécessaire pour un débutant de faire un 10, mais de grouper ses tirs au même endroit, preuve que sa gestuelle est régulière. *On ne devrait pas toucher aux réglages des armes d'apprentissage.*

La position de tir : Nous avons tous commencé en position académique certains l'ont conservée pour la pratique sportive et la compétition, les autres sont passés à la position isocèle pour diverses raisons : droitier manuel et gaucher visuel, fatigue rapide due au poids de l'arme et/ou aucune amélioration en position académique d'une séance à l'autre. Pour les calibres supérieurs, nous sommes tous passés à la position isocèle ou Weaver et même à une position un peu entre les deux ! N'hésitez donc pas à prendre la position qui vous convient le mieux : le but est quand même de réussir ses tirs et de se faire plaisir.

L'appui sur la détente : La qualité de ce petit mouvement qui déclenche le tir prend une part considérable dans la précision, il faut le réaliser avec un soin particulier pour ne pas faire dévier l'arme (le fameux coup de doigt). Quand l'index se courbe progressivement pour déclencher le tir il ne doit pas appuyer latéralement sur la détente ni induire un mouvement parasite de la main.

La fatigue : Il n'est pas évident de tenir une arme à bout de bras pendant longtemps, redescendez au repos entre les tirs pour améliorer votre score. De même, ne vous attendez pas à un résultat mirobolant si vous avez repeint votre salon au rouleau la veille. De plus, lors d'une séance de 50 tirs, vous pouvez vous attendre à voir une dégradation des résultats vers la fin, c'est normal!

Tireur à une main (position académique) : Il existe dans quasiment tous les clubs des graphiques d'analyse de vos tirs avec les corrections suggérées.

Tireur à deux mains : Analyse de vos tirs avec les corrections suggérées.

L'analyse de vos tirs : Le règlement impose de charger une arme avec un maximum de 5 munitions. Cela tombe bien car on peut ramener la cible tranquillement entre deux chargeurs et analyser ses résultats.

Par exemple vous tirez trop à droite en étant droitier ? Peut-être "tirez-vous sur la détente" avec votre phalange mal positionnée ?

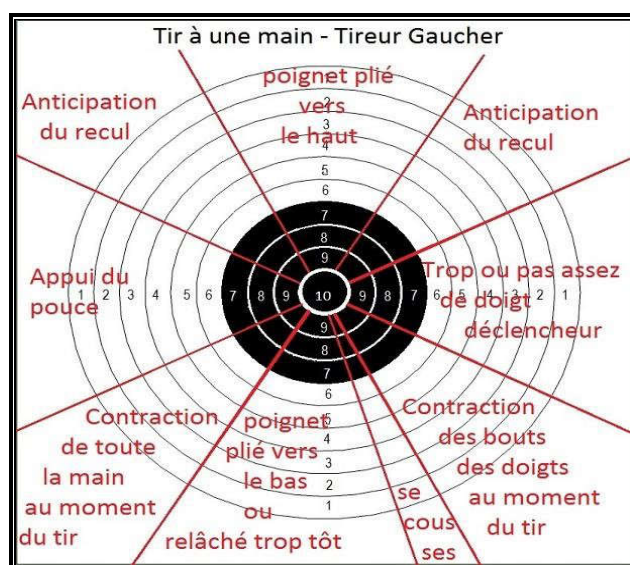
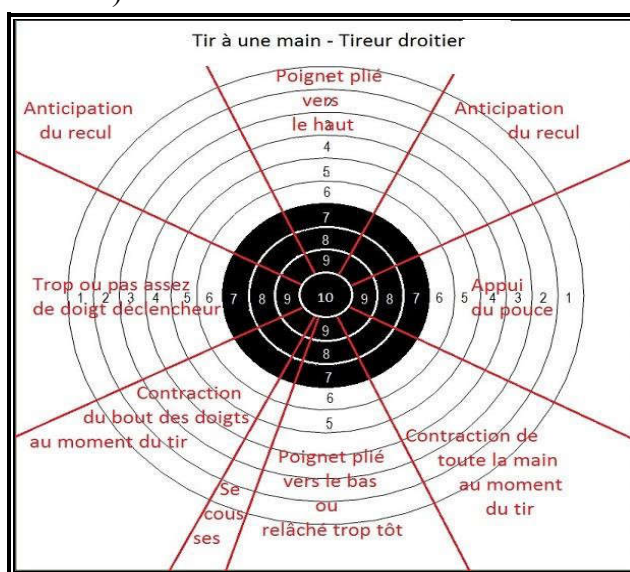
Il n'y a rien qui ressemble plus à un trou de balle qu'un autre trou de balle ! Alors numérotez-les aux feutres de couleurs différentes par exemple ou mieux avec des gommettes autocollantes numérotées idéalement avec des stylos/marqueurs de couleurs différentes :

Le rond noir (visuel) a un diamètre de 20 cm. Le 9 est considéré comme 10 pour un débutant. L'important est de ne pas trop sortir du visuel et en ce sens, la cible représente un tir réussi.

19. Analyse des tirs

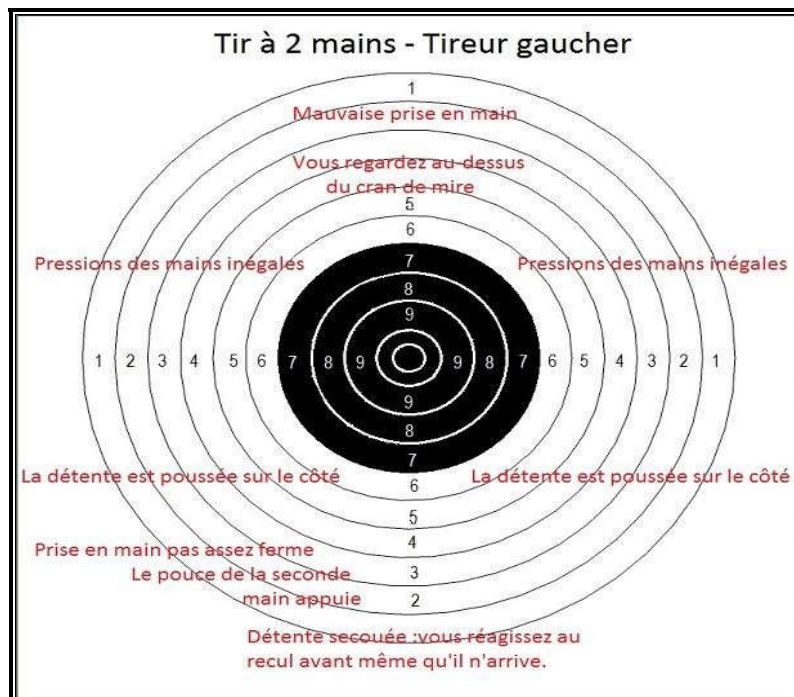
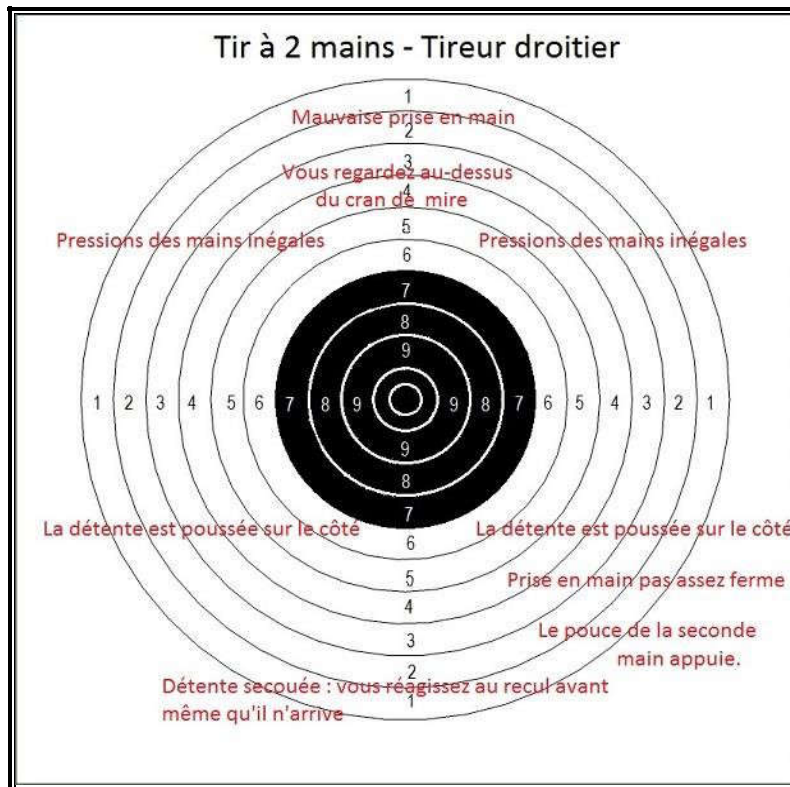
19.1. Tir à une main

Vous trouverez dans la plupart des stands et manuels de tir des dessins comme ceux ci-dessous. Ils se ressemblent tous à quelques nuances près (et parfois suivant les idées personnelles des instructeurs...)



19.2. Tir à deux mains

95% des erreurs au tir à deux mains sont liées au fait que le tireur anticipe le recul et le mouvement de l'arme au lieu d'avoir un déclenchement "surprise".



20. Parfois, il y a des problèmes

Des problèmes peuvent arriver lors d'un tir. Voici une explication sommaire de ces problèmes, la maîtrise de ces situations ne peut se faire que par la pratique et des pages de cours ne serviraient à rien : il faut apprendre l'arme en main !

- Le "coup faible" : la balle ne part pas avec assez de vitesse, le bruit et/ou le recul sont plus faibles, l'ogive peut même être restée dans le canon. Il ne faut surtout pas tirer une seconde fois avec un canon bouché !
- Le "long feu" : j'ai appuyé sur la détente et ça a fait clic (ou rien du tout) mais rien ne se passe. Une détonation est une réaction chimique, elle peut mettre du temps à démarrer alors patientons un peu face à la cible (30 secondes) avant d'examiner le problème.
- Il faut cesser les activités de tir parce que le responsable du pas de tir le demande, changer d'emplacement, aller aider le voisin qui s'est tiré une balle dans le pied, etc.
- L'arme à un gros problème mécanique et plus rien ne va : elle est chargée, la glissière ne bouge plus et le chargeur ne veut pas sortir.
- Un incendie vient de se déclarer. • Etc.

La réaction à tous ces cas est logique : la sécurité de l'arme d'abord, toujours respecter ACDC !

Un débutant ne doit pas tenter de résoudre lui-même des incidents de tir, même sur son arme personnelle. Le risque d'occasionner un accident, pour soi-même, ou pour les autres tireurs est très élevé.

L'arme doit être mise en sécurité, le canon vers les cibles, il faut ensuite prévenir un instructeur.



Résoudre des incidents nécessite des connaissances et de la prudence.

Au fur et à mesure qu'évolue votre maîtrise des armes, faites des stages ou apprenez auprès de vos instructeurs comment gérer ces problèmes.

21. L'arme de poing : un truc de mecs ! Et les filles alors ?

Ou comment, quand on est une fille, ne pas se laisser influencer par les vidéos circulant sur internet.

Dans mon club,



cette jeune femme tire aux armes de poing de calibre conséquent, jusqu'au .500 S&W Magnum.

A l'inverse de ce que l'on voit sur internet, elle n'est pas en bikini minimaliste, on est en hiver au moment de la photo. A croire qu'il n'y a pas d'hiver en Amérique du nord !

L'arme ne va pas lui être arrachée des mains ou lui atterrir dans le visage. Elle ne va pas se mettre à courir partout en hurlant, il n'y a pas, non plus, de « protecteur » pour l'encadrer et la rassurer. Il n'est pas, bien sûr, indispensable pour une fille de tirer des calibres surpuissants qui font mal. L'auteur de ce livret, qui n'est pas une fille, apprécie avec modération ce genre de calibre, mais une technique de tir, bien comprise et maîtrisée, permet à une tireuse de s'essayer à toutes sortes d'armes de poing.

Son choix, finalement, se fera en fonction de ses préférences, mais en parfaite connaissance des particularités de tout type d'armes de poing.

22. Législation des armes de poing

Arme à feu de poing	+ de 21 munitions sans réapprovisionnement et système d'alimentation de + de 20 cartouches	A1-	Interdiction sauf autorisation particulière
Arme à feu de poing	+ arme convertie en arme de poing non comprise dans les autres catégories	B1	Autorisation
Arme à feu à répétition automatique transformée en arme à feu à répétition semi-automatique	Arme automatique transformée de manière <u>irréversible</u> pour devenir une arme à feu respectant les critères d'une arme semiautomatique	A1-	Interdiction sauf autorisation particulière



Un CZ Scorpion, calibre 7.65 Browning, chargeurs 20 coups maxi, donc autorisé B1, sauf si, de fabrication permettant le tir en rafale et transformé en semi-automatique. Dans ce cas classé A1, interdit à la vente, ses propriétaires actuels peuvent le garder mais pas le revendre.

Pour être classée B1 (arme de poing) la crosse doit être démontée.

Démarches pour acquérir une arme de poing

Les armes de poing étant soumises à autorisation, leur acquisition nécessite des démarches spécifiques. Il faut, tout d'abord, passer par l'école de tir pour acquérir les fondamentaux du tir. Puis, passé un délai raisonnable, environ 6 mois de pratique régulière, le tireur intéressé peut faire une demande d'avis favorable auprès des responsables de son club, demande qui peut être refusée ou acceptée, en fonction des critères remplis ou non par le demandeur. Cette démarche concerne, bien sûr, les tireurs débutants, les pratiquants confirmés n'ayant plus besoin de valider un passage par l'école de tir, pour obtenir un avis favorable. Toutefois, tous les tireurs, débutants ou anciens, doivent répondre aux mêmes critères, à savoir une pratique régulière du tir validée et contrôlée par l'émargement à chaque passage dans le club, et la possession d'un carnet de tir présentant 3 tirs contrôlés sur l'année précédente. Il ne reste plus, au demandeur, de remplir correctement les documents fournis par le club, de les expédier à la préfecture et d'attendre patiemment la réponse de celle-ci. Le carnet de tir

Les tireurs doivent anticiper leur achat futur et demander suffisamment tôt leur carnet de tir. Pour cela ils doivent en faire la demande auprès des responsables du club, puis passer un test de connaissances. A la suite à la réussite de ce test, il leur sera délivré un carnet de tir, qui pour être validé par la préfecture lors d'une demande d'autorisation de détention, devra obligatoirement comporter 3 tirs contrôlés pour l'année ou la saison sportive précédente. La surveillance de ce carnet et la participation aux tirs contrôlés sont à la charge du tireur.

L'autorisation d'acquisition et de détention

Une fois les autorisations obtenues, le tireur peut se rendre dans une armurerie et acheter une arme, mais attention, les autorisations ne sont pas définitives et devront être renouvelées tous les 5 ans. Les démarches pour le renouvellement sont identiques aux démarches d'acquisition (fréquentation, carnet de tir valide et document à faire parvenir à la préfecture) en anticipant la demande d'au moins 3 mois à l'avance de la date d'expiration. La gestion en incombe au possesseur de ces détentions.

Les sanctions

Le tireur négligent dans la gestion de ses autorisations, du carnet de tir et celui qui commet des infractions à la loi peut se voir retirer ses détentions et ainsi devoir se dessaisir de ses armes.

La détention d'arme à feu est un privilège qui nous est accordé et ne constitue en aucun cas une possession définitive.

23. Conclusion

Ce cours est inspiré et librement adapté du cours, nécessaire en Belgique, pour obtenir un permis autorisant l'acquisition d'armes à feu. Une démarche pleine de bon sens qui fait défaut en France. L'obtention de ce permis nécessite de suivre des cours théoriques et pratiques, ainsi que la réussite de l'examen.

Je me suis inspiré du déroulé et des illustrations, quand elles me convenaient, auxquels j'ai rajouté des informations spécifiquement Françaises. J'ai aussi adapté la mise en page pour passer d'un format internet à un format PDF, mais pour l'essentiel le contenu initial est respecté.

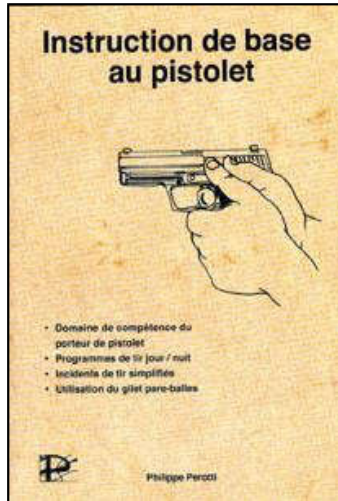
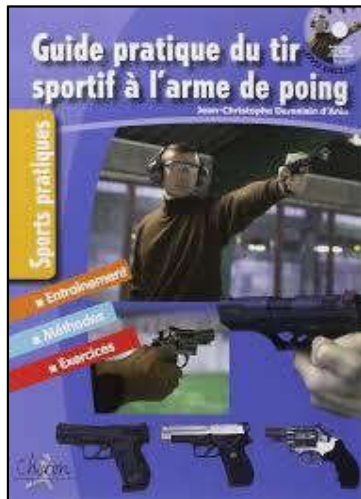
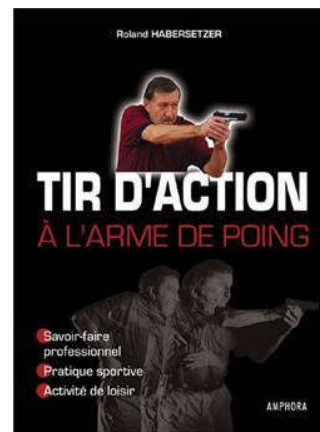
Merci à Gaëlle, Gilles et Thomas, pour les conseils et la relecture.

Bons Tirs !

Lambolez Frédéric

Document de l'AS MONTLOUIS TIR affilié à la FFTir.

Conseils de lecture : Les cours d'armes pour le permis Canadien., les manuels militaires Canadiens, Suisses et Américains disponibles en Français, à télécharger sur internet et surtout le livre de Roland Habersetzer, une Bible, disponible sur Amazon.



Liens utiles :

<http://www.coursdetir.be/>

<https://www.fftir.org/fr/accueil>

<http://www.essai-armes.fr/>

<http://www.tireurloisir.org/>

LIVRETS GRATUITS

Disponibles en PDF « munissez-vous d'une clé USB » ou sur le site du club de tir

SÉCURISER UNE
ARME À FEU

LES ACCIDENTS DE TIR

MUNITIONS - CALIBRES
ET MESURES

COMMENT MANIPULER
UNE ARME À FEU
SANS RISQUE

GUIDE POUR LE
NETTOYAGE
DES ARMES

COURS DE MANIEMENT
POUR DEBUTANTS
LES ARMES DE POING